

L'ANNEE 1900

1900, ou le tournant. L'année de la Grande Exposition Universelle.
La fin du XIX^e siècle ou le début du XX^e?

Une année redoutée par certains : *"L'année 1900 s'annonce sous d'inquiétants auspices. [...] Chaque jour de nouvelles grèves suscitées et encouragées dans les centres ouvriers nous acheminent vers la grève générale. C'est la guerre sociale qui commence"*.

(*La Semaine Religieuse*, année 1900, 6 janvier, p. 7).

Une année d'inquiétudes pour d'autres : les viticulteurs assistent impuissants à la destruction de leurs vignes par le phylloxéra, et *La Nièvre Agricole* propose des plants plus robustes. Une année d'espoir pour les républicains locaux qui préparent des victoires électorales aux municipales et aux sénatoriales. Une année comme les précédentes, ni meilleure ni pire, pour le commerce et pour l'industrie.

Mercredi 3 janvier 1900: Des Conférences Populaires sont proposées aux Decizois dans la salle de Justice de paix de 8 h à 9 h du soir, de janvier à Pâques. Le programme est le suivant :

- 7 janvier : *La question d'argent dans le théâtre d'Emile Augier*, par M. Adam, directeur de l'école primaire supérieure ;

- 21 janvier : *Saint-Just et la Révolution française*, par M. Gueulot, employé de perception ;

- 4 février : *Causerie sur Cyrano de Bergerac, comédie d'Edmond Rostand*, par M. Gaujour, instituteur au faubourg d'Allier ;

(la pièce sera jouée deux fois à Nevers en janvier) ;

- 18 février : *Les Sens et l'intelligence*, par le Dr Dejean ;

- 4 mars : *Decize à travers les âges*, par M. Gauthier, instituteur à Champvert ;

- 18 mars : *Causerie scientifique* par M. Clair, agent-voyer ;

- 1er avril : *Causerie sur l'hygiène*, par le Dr Petitjean, conseiller général du canton de Decize. (*La Tribune*, 3 janvier 1900).

Dimanche 28 janvier : Le docteur Petitjean, conseiller général du canton de Decize, est élu sénateur de la Nièvre (radical-socialiste) par 371 voix contre 354 au républicain modéré Ernest Cartier. *"Dans la nuit de dimanche à lundi, à l'arrivée du train de Nevers, à 2 h 14 du matin, un grand nombre de républicains attendaient le Petitjean, à qui ils ont fait une ovation enthousiaste. Précédés de tambours, les manifestants, escortant le nouveau sénateur, ont parcouru les rues de la ville en chantant la Marseillaise."*

(*La Tribune*, 31 janvier 1900).

Mardi 30 janvier : On annonce les fiançailles de M. Jean-Adolphe Hanoteau, fils du général, lieutenant au 39^e R.I., avec M^{lle} Renault. Le mariage aura lieu le 20 février à Moulins. Jean Hanoteau (1869-1939) fera une carrière d'officier d'Etat-Major. Parallèlement, il écrira plusieurs ouvrages, dont un *Guide de Decize* (1937).

15 février : Un effrayant cyclone, accompagné d'une brutale chute de température, s'abat sur le Sud du Nivernais. Plusieurs toitures sont endommagées, un platane est abattu aux Halles. Des arbres tombent dans le parc de M. Benoist d'Azy à Faye (Verneuil). A Saint-Léger, une laitière qui venait de traire ses vaches est renversée par un coup de vent et son lait est répandu sur le sol. La Loire est en crue : 2,90 m à Decize (augmentation de 40 cm en un seul jour).

En raison des menaces de rage, le maire de Decize ordonne aux propriétaires de chiens de les tenir muselés et en laisse pour les sortir. Tout animal n'étant pas dans ces conditions devra être abattu par les soins du garde champêtre.

A l'initiative de la mairie, une boulangerie coopérative a été créée à Decize. La taxe du pain a été abolie et les boulangers ont baissé le prix de 10 centimes pour un pain 6 kilos (ils le vendent désormais 1,40 F). "Merci aux organisateurs de notre nouvelle société ! Voilà de la philanthropie bien comprise !"

(*La Tribune*, 9 mars 1900).

Dimanche 11 mars : Inauguration de l'Hippodrome de Decize par le comte de Dreux-Brézé. La Société des Courses de Decize est dirigée par MM. de Dreux-Brézé, du Bourg de Bozas, Louis Vagne, Hubert Frère, Pierre Reboulleau, Henri Demnard, Gérard de Gaillon, Gaston de Lihus et Molette.

Résultats des élections municipales : à Decize, Antoine Pautté est réélu, le docteur Petitjean est le seul élu de la liste d'opposition ; à Saint-Léger, Bertillot est réélu, à Champvert la liste Busquet l'emporte.

L'ancien maire Pautté se retire pour raisons de santé. C'est le docteur Gros qui devient maire, ses adjoints sont Michel et Duvernoy. Ils font une profession de foi républicaine. Le docteur Petitjean est rejoint par trois membres de sa liste, Bassot, Gayon et Taillère . " Taillère est le fils d'un ancien adjoint, qui avait été proscrit pendant le Second Empire.

Dimanche 8 juillet : Succès littéraire : l'Académie française a attribué un prix de 500 F sur la fondation Montyon à M. Jules Pravieux, de La Machine, pour son livre *Ami des Jeunes*.

Mardi 17 juillet : Tentative de parricide dans le faubourg Saint-Privé. Le jeune Sabourin, 17 ans, tailleur d'habits, a tenté de tuer à coups de cognée son père, marchand d'eau de Javel, qui dormait dans son lit. Au premier coup, M. Sabourin père, ayant eu la tête fendue, eut la force de sauter à terre juste à temps pour éviter une nouvelle attaque. D'un brusque mouvement, il fit dévier la cognée, qui alla frapper son agresseur. Le docteur Régnier, aussitôt appelé, prodigua ses soins aux deux blessés, qui perdaient leur sang en abondance. Le jeune Sabourin, qui a déjà maintes escapades à son actif, paraît ne pas jouir de toutes ses facultés. C'est un lecteur passionné de feuilletons à grand effet ; il a la tête bourrée de crimes, d'attaques nocturnes, etc... Il a voulu mettre en action une des scènes d'un roman qui l'a beaucoup impressionné. Il a été conduit en prison à Nevers.

Le journal *La Tribune*, qui déplore l'influence des feuilletons, en publie régulièrement un depuis le mois de mars : *Le Bureau de placement*, écrit par Camille Bias, qui précède *La Fiancée d'avril*, par Guy Chantepleure, et *Plus Riche*, par Mary Floran. Les faits divers rapportés dans les journaux sont autrement plus excitants : ainsi, le 14 janvier, plusieurs colonnes sont consacrées aux "*deux femmes coupées en morceaux à Lyon*" par le tueur Richetto.

Dimanche 12 août : Tentative de meurtre à La Machine. Le mineur Claude Leblanc, 32 ans, pris de boisson, se rend chez son voisin Grandjean, qui est couché. Leblanc se dispute avec Mme Grandjean, 26 ans. Celle-ci gifle l'ivrogne ; son nez saigne ; il part en proférant des menaces. Leblanc revient quelque temps plus tard, armé d'un fusil Lefauchaux, il brise deux vitres et tire dans la maison. Le premier projectile frappe le mur, la seconde balle atteint Mme Grandjean à l'épaule droite. Grandjean vient au secours de son épouse ; il repousse l'envahisseur à coups de manche à balai. Le docteur Dezautière, appelé pour soigner Mme Grandjean, la fait hospitaliser au Creusot. Leblanc est conduit en prison.

5 août : La municipalité envisage la construction d'un nouvel Hôtel de Ville à la place de vieilles maisons, qui constituaient autrefois l'hôpital Saint-Jacques. L'expropriation ne se fera qu'en décembre 1907 et les travaux dureront jusqu'en 1912.

2 novembre : Grave accident à Saint-Léger-des-Vignes. La voiture à deux roues de M. de Guillon, conduite par son cocher, heurte le tombereau conduit par M. Bordeau. Celui-ci est déséquilibré, il tombe sur la route. Il souffre d'une double fracture à la jambe gauche et de contusions aux hanches. Il est conduit à l'hospice de Decize, où les docteurs Gros et Régnier lui donnent les premiers soins.

Décembre : Le conseil municipal débat d'un projet de nouveau pont entre la pointe des Halles et Saint-Léger-des-Vignes, mais les difficultés sont multiples (la promenade est en zone inondable et elle ne saurait être transformée en route). Il est question d'une nouvelle voie ferrée Decize-Moulins (cet itinéraire sera abandonné).

Fin de siècle :

*"C'est mardi, n'en déplaise à l'empereur Guillaume,
Que le siècle nouveau va commencer son cours.
Puisse-t-il apporter aux malheureux un baume,
A ceux que la misère étreignait tous les jours.*

[...]

*C'est vrai, jadis ce siècle avait promis aux hommes
De faire respecter partout la Liberté,
Et voilà justement qu'en l'année où nous sommes,
Primant le Droit, la Force au vent a tout jeté !*

*O siècle qui finis, indigne de ta mère
La Révolution, tu vas laisser les Boers
Perdre la liberté dans une inique guerre !
Car devant un vainqueur on s'abaisse toujours !*

[...]

*Etre au vingtième siècle, et voir encore les guerres
Servir les bas désirs d'un injuste plus fort !*

*Ah ! triste fin de siècle, et bien décourageante,
Si tu n'étais pas là, si toi, siècle nouveau,
N'apportais dans nos coeurs la parole qui chante
Et qui nous dit : "Espoir !" même au bord du tombeau.*

Marcel Lemarc (*La Tribune*, 30 décembre 1900).

RECLAME :

AUX GALERIES DECIZOISES. A l'occasion des Premières Communions, la maison a l'honneur de rappeler à sa nombreuse clientèle qu'elle trouvera un choix immense des articles suivants : Costumes pour fillettes, corsages, jupes, voiles, couronnes, bas et gants blancs, aumônières, livres de messe, chapelets. Beau choix de brassards et assortiment complet en chapellerie pour garçonnets."

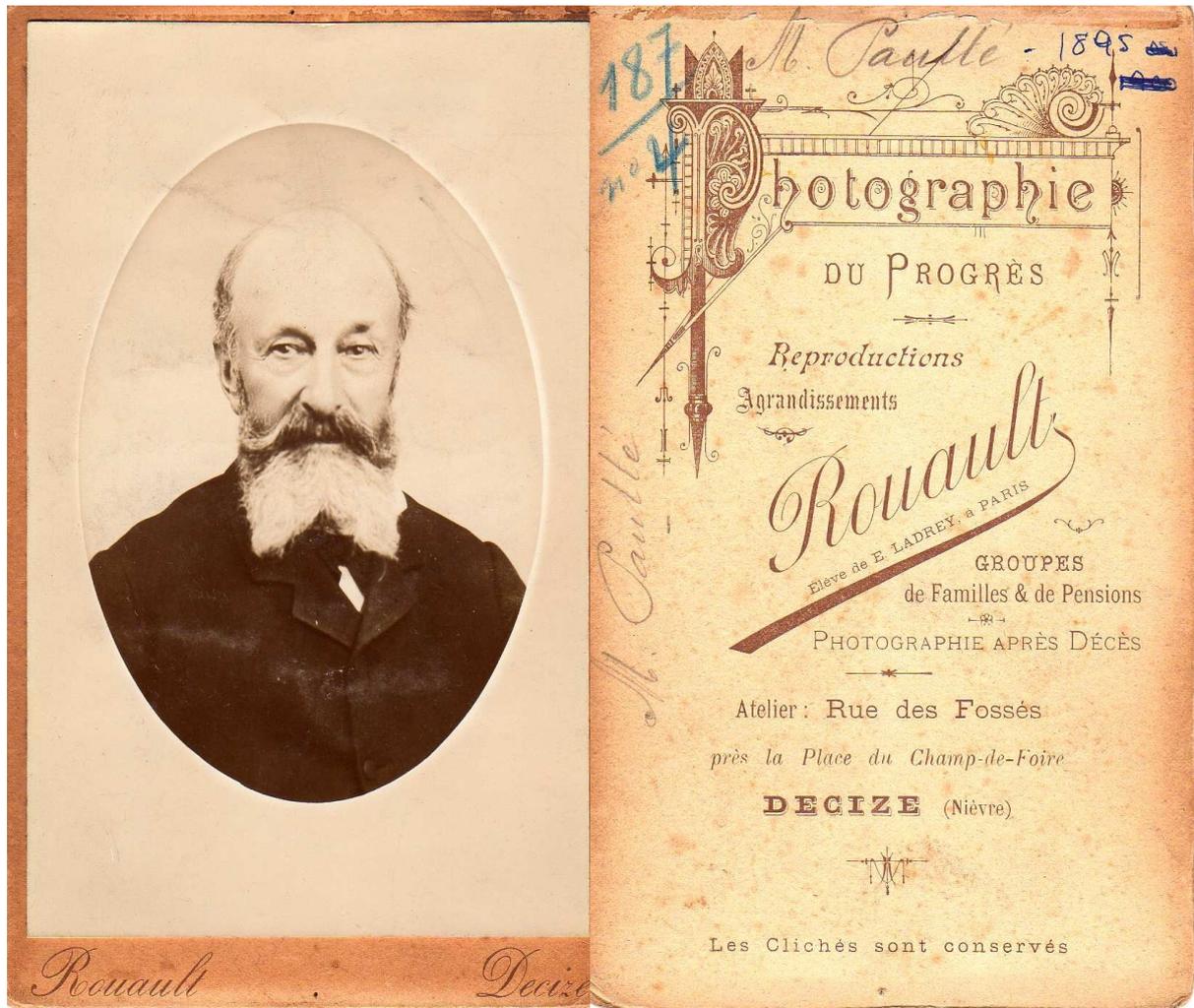
Chasseurs, vous trouverez aux Galeries Decizoises, place Guy Coquille à Decize, chaussures de chasse, guêtres et molletières de qualité irréprochable.

Le Journal de la Nièvre présente une enquête sur NOS DOMESTIQUES : "On se plaint très généralement de l'extrême difficulté que l'on éprouve aujourd'hui à se faire bien servir. Beaucoup de personnes pensent même que, dans un avenir très prochain, la question des domestiques se posera sous une forme aiguë et deviendra très difficile à résoudre. Quelles sont les causes de cet état de choses et comment y pourrait-on remédier ? Les réponses se trouvent dans la Nouvelle Revue NOS DOMESTIQUES, disponible chez Armand Colin, 5 rue de Mézières à Paris.

LES EAUX FUNESTES. On se préoccupe beaucoup en ce moment de la mauvaise qualité des eaux fournies à la consommation. Leur insalubrité est, paraît-il, une source de maladies pour la population. A cela les hygiénistes répondent que c'est folie de boire de l'eau sans y ajouter le moindre tonique, comme une cuillerée de DUBONNET par exemple, l'eau filtrée la plus pure contenant encore des milliers de microbes.

Les reines se faisaient précéder de hérauts,
Jadis pour annoncer leur gloire sous l'hermine.
La beauté faite Reine, aujourd'hui se devine
Aux parfums précurseurs du savon MIKADO.

En vente partout,
Fabricant : Félix Eydoux, Marseille.



Antoine Pautté, maire de Decize de 1896 à 1900,

Photo Frantz Rouault, coll. M. Fontaine.